

**Les positions prises lors de la Libération des camps de concentration.
Deux exemples, le serment de Buchenwald et celui de Mauthausen.**

Serment de Buchenwald.

Le serment de Buchenwald a été prononcé sur la place d'appel du camp de Buchenwald le 19 avril 1945 , une semaine après la libération du camp

« Nous, les détenus de Buchenwald, nous sommes venus aujourd'hui pour honorer les 51 000 prisonniers assassinés à Buchenwald et dans les Kommandos extérieurs par les brutes nazies et leurs complices. 51 000 des nôtres ont été fusillés, pendus, écrasés, frappés à mort, étouffés, noyés, empoisonnés et tués par piqûres. 51 000 pères, frères, fils sont morts d'une mort pleine de souffrances, parce qu'ils ont lutté contre le régime des assassins fascistes. 51 000 mères, épouses et des centaines de milliers d'enfants accusent. Nous, qui sommes restés en vie et qui sommes des témoins de la brutalité nazie, avons gardé avec une rage impuissante la mort de nos camarades. Si quelque chose nous a aidés à survivre, c'était l'idée que le jour de la justice arriverait.

AUJOURD'HUI NOUS SOMMES LIBRES

Nous remercions les armées alliées, les Américains, les Anglais, les Soviétiques, et toutes les armées de libération qui luttent pour la paix et la vie du monde entier. Nous rendons hommage au grand ami des antifascistes de tous les pays, à l'organisateur et initiateur de la lutte pour un monde nouveau, que F.D. Roosevelt. Honneur à son souvenir. Nous ; ceux de Buchenwald, Russes, Français, Polonais, Tchécoslovaques et Allemands, Espagnols, Italiens et Autrichiens, Belges et Hollandais, Luxembourgeois, Roumains, Yougoslaves et Hongrois, nous avons lutté en commun contre les SS, contre les criminels nazis, pour notre libération.

Une pensée nous anime

NOTRE CAUSE EST JUSTE, LA VICTOIRE SERA NOTRE.

Nous avons mené en beaucoup de langues la même lutte dure et impitoyable. Cette lutte exigeait beaucoup de victimes et elle n'est pas encore terminée. Les drapeaux flottent encore et les assassins de nos camarades sont encore en vie. Nos tortionnaires sadiques sont encore en liberté. C'est pour ça que nous jurons, sur ces lieux de crimes fascistes, devant le monde entier, que nous abandonnerons seulement la lutte quand le dernier des responsables sera condamné devant le tribunal de toutes les nations : L'écrasement définitif du nazisme est notre tâche.

NOTRE IDEAL EST LA CONSTRUCTION D'UN MONDE NOUVEAU DANS LA PAIX ET LA LIBERTE.

Nous le devons à nos camarades tués et à leurs familles. Levez vos mains et jurez pour démontrer que vous êtes prêts à la lutte. »

Références utiles :

LALIEU Olivier, *La zone grise ? la Résistance à Buchenwald*, Tallandier, 2005, 441 p.
SELLIER André, *Histoire du camp de Dora*, La Découverte, 2001, 500p .

De nombreux témoignages sur le site de l'Association Française Buchenwald Dora et Kommandos :

<http://www.buchenwald-dora.fr/>

Sur ce site, on trouve notamment en ligne les dessins de Paul Goyard consacrés à la cérémonie du serment :

<http://www.buchenwald-dora.fr/1lecampdebuch/historique/15leserment.htm>

L'auteur de ces dessins est Paul Goyard, né à Digoin le 26 décembre 1886. De profession "peintre artistique», il est arrêté à Paris en 1944 pour avoir abrité une imprimerie clandestine de la Résistance dans son atelier, puis transféré à Compiègne. Paul Goyard arrive le 14 mai à Buchenwald où il reçoit le matricule 44 449.

Serment de Mauthausen

Le serment de Mauthausen a été rédigé sous la forme d'un appel, connu depuis sous le nom de serment du 16 mai 1945, lors de la cérémonie tenue à l'intérieur du camp central, et organisée par le comité international du camp.

« Voici ouvertes les portes d'un des camps les plus durs et les plus sanglants, celui de Mauthausen. Dans toutes les directions de l'horizon, nous retournons dans des pays libres et affranchis du fascisme.

Les prisonniers libérés, hier encore menacés de mort par la main des bourreaux du monstrueux nazisme, remercient du fond de leur cœur les armées alliées victorieuses, pour leur libération et saluent tous les peuples à l'appel de leur liberté retrouvée.

Le séjour de longues années dans les camps nous a convaincus de la valeur de la fraternité humaine. Fidèles à cet idéal, nous faisons le serment solidaire et d'un commun accord, de continuer la lutte contre l'impérialisme et les excitations nationalistes. Ainsi que par l'effort commun de tous les peuples, le monde fut libéré de la menace de la suprématie hitlérienne, ainsi il nous faut considérer cette liberté reconquise, comme un bien commun à tous les peuples. La paix et la liberté sont la garantie du bonheur des peuples et l'édification du monde sur de nouvelles bases de justice sociale et nationale est le seul chemin pour la collaboration pacifique des États et des peuples. Nous voulons, après avoir obtenu notre liberté et celle de notre nation, garder le souvenir de la solidarité internationale du camp et en tirer la leçon suivante : Nous suivons un chemin commun, le chemin de la compréhension réciproque, le chemin de la collaboration à la grande œuvre de l'édification d'un monde nouveau, libre et juste pour tous. Nous nous souviendrons toujours, des immenses sacrifices sanglants de toutes les nations qui ont permis de gagner ce monde nouveau. En souvenir de tout le sang répandu par tous les peuples, en souvenir des millions de nos frères assassinés par le fascisme nazi, nous jurons de ne jamais quitter ce chemin.

Sur les bases sûres de la fraternité internationale, nous voulons construire le plus beau monument qu'il nous sera possible d'ériger aux soldats tombés pour la liberté Le Monde de l'Homme libre ! Nous nous adressons au monde entier par cet appel: aidez-nous en cette tâche.

Vive la Solidarité internationale !

Vive la Liberté ! »

Références:

FABREGUET Michel, *Mauthausen, Camp de concentration national-socialiste en Autriche rattachée (1938-1945)*, Honoré Champion , 1999, 747 p.

Le chapitre 12 de la thèse de Michel Fabreguet est consacré à la libération du KL de Mauthausen (avril mai 1945).

Le site de l'amicale de Mauthausen :

<http://www.campmauthausen.org/>

Mémoire de l'association de Mauthausen , fondée le 1^{er} octobre 1945,

« L'amicale privilégie les relations avec l'Autriche dans l'optique d'une Europe de la mémoire et de la tolérance : l'organisation de deux symposiums à l'université de Linz en 2001 et 2002 a permis d'enclencher un processus de rencontres européennes. »